

mardi, 02 juillet 2013 01:18

Mainmise sioniste sur les eaux du Nil !

IRIB-Des sources égyptiennes de haut niveau ont levé le voile sur des détails d'une transaction proposée à "Israël" par l'Éthiopie, une transaction concernant la construction d'un barrage sous le nom d'Al-Nahda (la Renaissance). La transaction permettrait à "Israël" une sorte de mainmise. L'Égypte commence cependant à réagir sur la scène internationale pour faire face à ce projet éthiopien.



En effet, l'Égypte se base sur l'accord de 1929. Cet accord interdit de « toucher les quotas des pays du bassin du Nil » ou « la construction de barrages ou tout autre projet sur le fleuve sans permission ou consentement des pays du Bassin du Nil ». L'Égypte a décidé de mettre en place un comité national pour poursuivre la crise de l'eau du Nil avec l'Éthiopie.

Les sources ajoutent que l'Éthiopie avait mis sur le marché des chèques, il y a quelque huit mois, pour financer la construction dudit barrage. Une grande partie de ces chèques ont été proposés à vendre à l'ambassade d'Éthiopie à Tel Aviv. Et les Israéliens en ont déjà acheté beaucoup.

Le problème, c'est que le gouvernement égyptien a pris connaissance de l'offre éthiopienne faite en "Israël", mais il n'a rien fait, il n'a pris aucune mesure afin de contrarier l'intention éthiopienne. La non-réaction du gouvernement égyptien a attiré le courroux des milieux diplomatiques, des milieux qui s'occupent du fleuve du Nil, et en particulier des forces armées égyptiennes.

Plus dangereux encore, disent les sources, des tentatives internationales et régionales, avec "Israël" dans la partie, travaillent pour relancer et mettre en œuvre la convention-cadre de l'eau qui donnera à tous les pays de la région le droit de profiter de l'eau du Nil qui serait distribuée selon un nouveau quota basé sur les besoins. Cela signifie qu'"Israël" aurait un droit sur cette eau dès qu'il ferait partie de la région du Moyen-Orient.

Par ailleurs, "Israël" coopère avec plusieurs pays africains dont l'Éthiopie dans les domaines de l'eau et de l'agriculture.

"Israël" a même des experts et des bases militaires israéliens dans ces pays. L'Érythrée a donné à "Israël" beaucoup de facilités : installations de nature inconnue sur l'île de Hanich, un site pour le Mossad vers les frontières soudanaises. Par ailleurs, "Israël" besogne pour attirer le Soudan à ses côtés, afin que l'Égypte reste toute seule face aux autres pays du Bassin du Nil. En outre, une suggestion américaine a été présentée au Soudan pour le développement et la culture de la région entre le Nil Bleu et le Nil Blanc, avec un grand financement international.

A la fin des années quatre-vingt-dix du siècle dernier, l'Égypte avait refusé de vendre l'eau du Nil à "Israël", disent les sources.

L'étape suivante de l'Égypte sera de travailler sur la scène internationale pour préserver ses droits dans le Nil, en se basant sur « l'égalité », sans distinction entre les pays de l'amont et ceux de l'aval, en se basant sur la règle qui veut que le Nil soit la propriété de ses pays.

Palestine CPI

Les efforts égyptiens sur la scène internationale auront certainement leurs effets, confirme finalement la source.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
